Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Mireille Hurlin le 29 novembre 2025

Cancer de la prostate : un réel espoir quand le dépistage est fait à temps

Avec près de 60 000 nouveaux cas chaque année, le cancer de la prostate demeure le plus fréquent chez les hommes en France, pourtant, détecté tôt, il offre un pronostic très favorable : un taux de survie à cinq ans de 93 %. L'institut du cancer Sainte-Catherine à Avignon proposait, justement sur ce sujet, une conférence ouverte à tous. Près de 80 personnes y ont assisté dans son amphithéâtre. Face à eux, des chirurgiens-urologues, des oncologues-radiothérapeutes, un oncologue médical, une infirmière sexologue, venus de la clinique Synergia de Carpentras, de la clinique Rhône-Durance d'Avignon, de l'Institut Sainte-Catherine et du Centre hospitalier d'Avignon. Tous les sujets ont été abordés sans tabou : une surveillance active du cancer et moins de chirurgie ; La panoplie de traitements ; Vers une sexualité active ; Tous les moyens pour conserver une érection de qualité ; Le sport outil du bien vieillir.

Dans le Vaucluse comme ailleurs, mieux connaître la maladie, ses enjeux et les recommandations de dépistage peut faire la différence. Le cancer de la prostate représente le cancer le plus courant chez l'homme en France, environ 59 885 cas recensés en 2018. Il constitue près de 24 à 25% des cancers masculins. L'âge médian au moment du diagnostic se situe autour de 64 ans. Ces chiffres impressionnent, mais le sillage est contrasté : la mortalité a tendance à diminuer avec environ 9 200

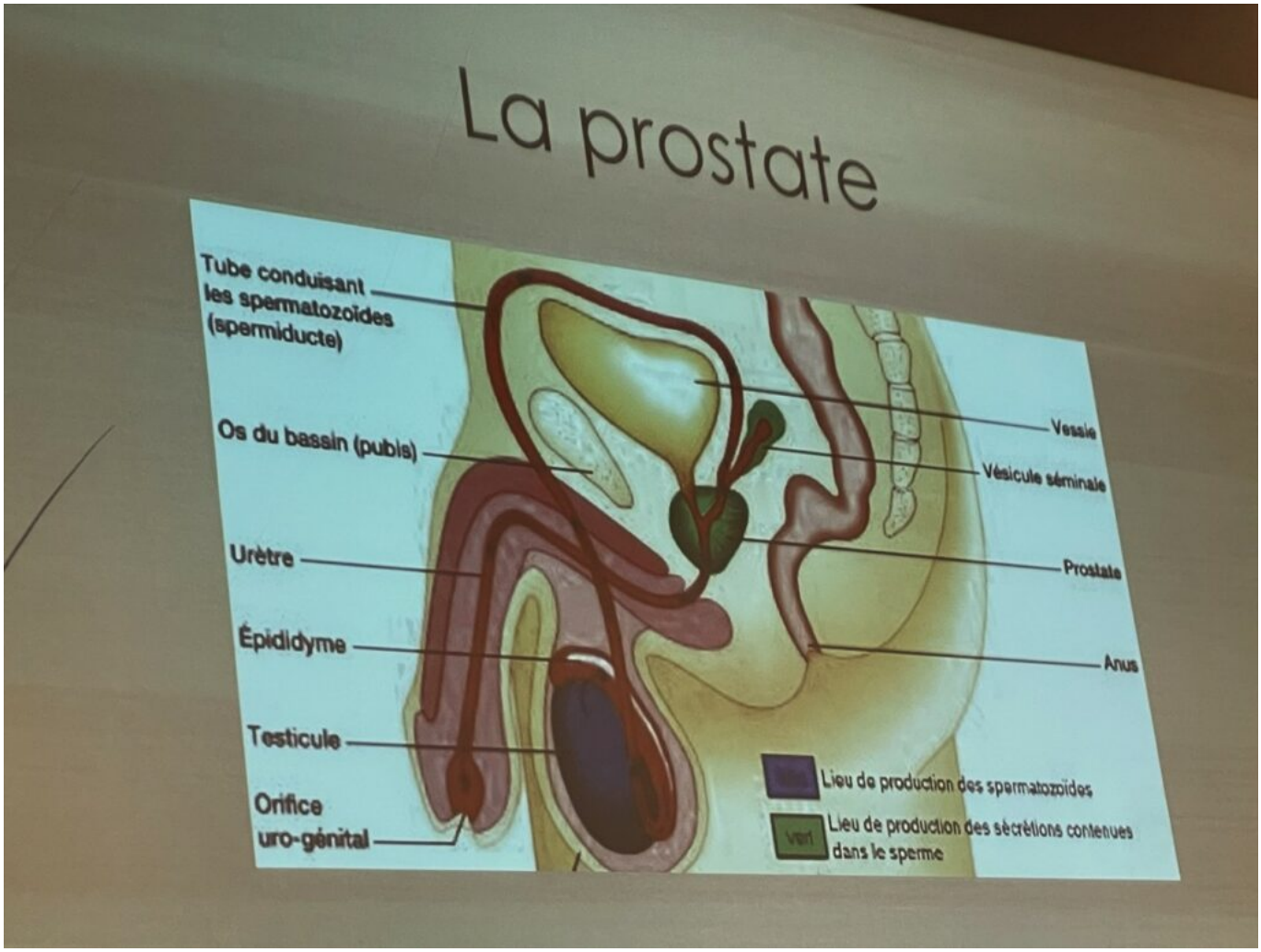
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Mireille Hurlin le 29 novembre 2025

décès enregistrés en 2022. Et surtout, la survie nette standardisée à 5 ans pour les cas diagnostiqués entre 2010 et 2015 s'élève à 93%, stabilisée depuis plusieurs années.

Pour une prise en charge précoce

Ces données attestent qu'avec un suivi adapté et une prise en charge précoce, le cancer de la prostate, souvent perçu comme effrayant, peut devenir une maladie dont l'issue est, dans la majorité des cas, favorable.



Copyright Conférence Cancer de la Prostate MMH

Dépister intelligemment : l'enjeu d'un diagnostic précoce

L'un des principaux défis du cancer de la prostate réside dans sa discrétion. Très souvent, il ne provoque aucun symptôme perceptible au début, ce qui rend le dépistage essentiel. Deux examens permettent cependant d'orienter un diagnostic : Le dosage sanguin du marqueur PSA (antigène spécifique de la prostate) et le toucher rectal, qui peut mettre en évidence des anomalies palpables.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Mireille Hurlin le 29 novembre 2025

Dialoguer avec son médecin et son urologue

Cependant, les recommandations rappellent la nécessité d'une décision partagée entre le médecin et le patient avant de recourir systématiquement à ces examens : le dépistage n'est pas officiellement généralisé. Pour les personnes à risque ayant des antécédents familiaux : origine à risque afro-caraïbéenne, âge – un suivi peut être envisagé à partir de 45–50 ans.

Nécessaires prise de sang et ausculation

Aujourd'hui, en cas de PSA élevé ou de suspicion clinique, le protocole peut comporter une imagerie (IRM), puis – si un nodule suspect apparaît – une biopsie pour confirmer la présence d'un cancer. Cette approche plus nuancée que le dépistage systématique vise à éviter les surdiagnostics et les traitements inutilement agressifs, tout en repérant les formes dangereuses.

Les conférenciers et derrière eux, le public, Copyright MMH

Vers des traitements plus adaptés et moins invasifs

Lorsque le cancer est localisé, le pronostic est généralement très bon, la survie à cinq ans avoisinant les 93%. Selon les recommandations actualisées, la prise en charge prend en compte la gravité, le risque d'évolution, l'âge et l'état général du patient. Pour les cancers à faible agressivité : peu évolutifs, faible taux de PSA, lésion limitée, le recours à la surveillance active (surveillance régulière plutôt que traitement immédiat) est adoptée de plus en plus souvent. Ceci permet d'éviter, lorsque c'est possible, les effets secondaires importants liés à la chirurgie ou à la radiothérapie, notamment les risques d'incontinence urinaire, de troubles érectiles ou d'altération de la qualité de vie.

Une meilleure prise en charge

Grâce à ces progrès dans la prise en charge, combinés à un dépistage adapté, le cancer de la prostate

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Mireille Hurlin le 29 novembre 2025

s'apparente de plus en plus à une maladie chronique maîtrisée, plutôt qu'à une sentence irréversible.

Quelle situation en Paca et Vaucluse ?
Dans la région, L'Ars (Agence régionale de santé) estime à 4 109 les cas de cancer de la prostate. Des centaines d'hommes, chaque année, pourraient être concernés, ce qui rend d'autant plus crucial la sensibilisation locale, l'accès au dépistage, et l'information sur les options thérapeutiques. En France métropolitaine, le nombre de décès liés au cancer de la prostate en 2022 était d'environ 9 228 cas.

Le docteur Ludovic Bastide, oncologue médical, Centre hospitalier d'Avignon, Copyright MMH

Pour une meilleure qualité de vie
Les associations locales, les médecins généralistes et urologues doivent donc être vigilants, et inciter les habitants, surtout ceux de plus de 50 ans ou ayant des facteurs de risque, à discuter ouvertement du dépistage. Dans un contexte où les traitements et le suivi se sont considérablement améliorés, une

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Mireille Hurlin le 29 novembre 2025

détection précoce peut changer le cours d'une vie.

Un enjeu majeur de santé publique
Le cancer de la prostate demeure un enjeu majeur de santé publique en France, avec un nombre élevé de cas diagnostiqués chaque année. Mais la réalité a changé : grâce aux progrès médicaux, à une meilleure compréhension de la maladie, à des pratiques de dépistage plus raisonnées et à une prise en charge adaptée, ce cancer peut, dans la très grande majorité des cas, être dépisté tôt et traité avec succès.

Information, réflexion et action
Ce qui signifie, pour chaque homme, et pour les territoires comme le Vaucluse, qu'un simple dialogue avec un médecin, un dosage de PSA ou un toucher rectal ne sont pas à redouter, mais potentiellement déterminants. Dans la lutte contre le cancer de la prostate, l'heure est à la vigilance, à l'information et à l'action.

Philippe Schmit rédacteur en chef de mprovence.com

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Mireille Hurlin le 29 novembre 2025

Une heureuse initiative de MProvence

Une heureuse initiative du magazine de la transition, dont notamment le N°3 de novembre 2025 du groupe de La Marseillaise, à ouvert ses colonnes au docteur Christophe Clément, urologue à la clinique Rhône Durance à Avignon. Ces conférences grand public initiées à Saint-Raphaël, Nice et Avignon, organisées et animées par Philippe Schmit, journaliste, ont connu un réel succès de fréquentation. L'article détaillé de Philippe Schmit sur mprovence ici.

Mireille Hurlin

Sainte-Catherine, Prostate : lever le tabou pour sauver des vies